

Nouvelle exposition au Laténium

Archives des sables, de Palmyre à Carthage

Photographies aériennes de la Bibliothèque orientale (Beyrouth)

« *Archives des sables, de Palmyre à Carthage* ». La nouvelle exposition du Laténium, Parc et musée d'archéologie, à Hauterive, ouvre ses portes le samedi 9 juillet 2016 et sera visible jusqu'au 8 janvier 2017. Entièrement réalisée à partir des collections anciennes de la Bibliothèque orientale de Beyrouth, elle met en valeur les fonds photographiques du missionnaire jésuite français Antoine Poidebard, réunissant une soixantaine de tirages originaux d'une qualité exceptionnelle, des toiles imprimées et des reproductions photographiques, ainsi que des documents scientifiques inédits. Elle ressuscite une époque pionnière de prospections archéologiques au Levant, lorsque la Syrie et le Liban étaient gouvernés par la France, sous mandat de la Société des Nations.

La photographie aérienne est abondamment utilisée en archéologie, le recul des airs permettant d'identifier des vestiges archéologiques parfois imperceptibles au sol. Après de premiers essais à la fin du 19^e siècle, elle a vraiment pris son essor au lendemain de la Première Guerre mondiale, grâce aux progrès conjugués de l'aéronautique et de la photographie. En Suisse, les travaux les plus concluants furent ceux conduits dès 1927 au-dessus des sites lacustres de Cortaillod par le Neuchâtelois Paul Vouga. Mais à l'échelle mondiale, le véritable fondateur de la méthode d'archéologie aérienne est le père Poidebard, un personnage haut en couleurs, qui pourrait avoir inspiré certaines vignettes des « *Aventures de Tintin* ».

Né à Lyon (F) en 1878, Antoine Poidebard s'est distingué comme missionnaire jésuite par son engagement pour le soutien aux victimes du génocide arménien. Mais il est également un explorateur de renom, auteur de récits de voyage très populaires, géographe, ethnographe et archéologue amateur. Établi à Beyrouth dès 1925, chargé de missions officielles pour le compte des autorités françaises, il prend la mesure de l'extraordinaire potentiel de la reconnaissance aérienne pour la documentation archéologique des territoires du Liban et de la Syrie. Avec l'appui logistique de l'Armée de l'air française, il effectue des milliers d'heures de vol, principalement au-dessus des steppes désertiques de Syrie, mais également sur les côtes de la Méditerranée, jusqu'en Algérie et en Tunisie, où il travaillera aux côtés du jeune commandant Cousteau. Amateur génial, Poidebard conçoit des prototypes d'appareils photographiques qui connaîtront des prolongements industriels. Il conduit tous ses travaux selon des procédures rigoureuses et systématiques, qui permettent à l'archéologie aérienne de devenir une véritable méthode scientifique.

Un patrimoine photographique exceptionnel

Réalisée en collaboration avec la Bibliothèque orientale de l'Université Saint-Joseph (Beyrouth) et avec le soutien de l'Institut suisse pour la conservation de la photographie, du Musée départemental Arles antique et de la Fondation Boghossian (Bruxelles),

« *Archives des sables, de Palmyre à Carthage* » met en valeur les fonds photographiques d'Antoine Poidebard. Elle réunit une soixantaine de tirages originaux d'une qualité exceptionnelle, des toiles imprimées et des reproductions photographiques, ainsi que des documents scientifiques inédits illustrant les développements techniques de la détection aérienne en archéologie.

L'exposition adopte une mise en scène épurée et d'une grande rigueur graphique. Dans une atmosphère lumineuse et le volume très généreux d'une vaste salle, le visiteur déambule devant les cadres sobres en bois clair. Leur succession est rythmée par des reproductions de grands formats qui ponctuent les différentes thématiques abordées: la personnalité de Poidebard, les origines de la photographie aérienne, l'archéologie coloniale au Proche-Orient, les techniques aéronautiques, la méthode de détection aérienne, les combinaisons innovantes avec l'archéologie subaquatique, ainsi que la dimension ethnographique des explorations de Poidebard entre le Golfe persique et le Caucase, à l'époque de l'effondrement de l'ancien Empire ottoman. L'exposition est enfin complétée par des audiovisuels (films et interviews) et plusieurs grandes vitrines éclairant des documents d'archives originaux.

Des témoignages irremplaçables sur le passé antique du Proche-Orient

Des fortins antiques perdus dans les steppes de Syrie, des voies romaines recouvertes par les sables, des tracés énigmatiques dans le désert, un peloton de méharistes à dos de dromadaires au galop, des ports anciens engloutis sous les eaux de la Méditerranée et des sites archéologiques désormais ravagés par les pillages et les destructions modernes: les photographies présentées constituent des témoignages irremplaçables sur le passé antique du Proche-Orient.

À l'heure où la guerre en Syrie et les conflits qui embrasent le Proche-Orient suscitent une intense médiatisation des atteintes au patrimoine, la collaboration avec la Bibliothèque orientale de Beyrouth permet ainsi au Laténium de répondre à un enjeu d'actualité. Pourtant, l'exposition « *Archives des sables, de Palmyre à Carthage* » prend une certaine distance par rapport à l'exploitation politique du débat patrimonial. Elle met en lumière l'instrumentalisation idéologique de l'archéologie proche-orientale à l'époque coloniale et invite le visiteur à prendre la mesure des responsabilités scientifiques de l'Occident dans le sort tragique réservé aujourd'hui à ce patrimoine culturel inestimable.

- « *Archives des sables, de Palmyre à Carthage* »: à voir du 9 juillet 2016 au 8 janvier 2017. Informations détaillées sur www.latenium.ch
- Des illustrations de la nouvelle exposition du Laténium sont disponibles au téléchargement sur le site Internet du musée à l'adresse <http://latenium.ch/media-et-presse/> (mentionner source: SP)

Catalogue d'exposition :

Lévon Nordiguian et Marc-Antoine Kaeser. *De l'Asie Mineure au ciel du Levant. Antoine Poidebard, explorateur et pionnier de l'archéologie aérienne.*

Ed. du Laténium, Hauterive, 2016. 168 pages, richement illustré.

Pour de plus amples renseignements:

Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium et commissaire de l'exposition, tél. 032 889 89 15.

Neuchâtel, le 5 juillet 2016